

Lettre aux Amis du 8 novembre 2020

Lundi 2 novembre 2020

Je rapporte ici une note sur les deux évêques élus par le Synode maronite.

Mgr Youssef SOUEIF, archevêque maronite de Chypre depuis 2008.

Il est né le 14 juillet 1962 à Chekka, département de Batroun mais dépendant de l'archidiocèse de Tripoli Liban. Après des études au Petit puis au Grand Séminaire Patriarcal Maronite de Ghazir et des études de philosophie et de théologie à l'Université du Saint-Esprit de Kaslik, (il a été mon étudiant à Ghazir et à Kaslik), il est ordonné prêtre le 3 septembre 1987 pour le diocèse de Tripoli. Il a poursuivi ses études à Rome à l'Institut Pontifical Oriental où il a obtenu un doctorat en liturgie. Rentré au Liban, il est au service de son diocèse et il enseigne la liturgie dans les universités de Kaslik et de La Sagesse. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages de liturgie, de spiritualité et de pastorale.

Elu archevêque de Chypre en 2008, il est ordonné le 6 décembre. Il est nommé vice-président de la Commission patriarcale pour la Liturgie, puis président. Le 11 octobre 2018, il a été nommé Visiteur apostolique des fidèles maronites résidant en Grèce. Il a également été vice-président de Caritas Internationalis.

Le Synode des Evêques l'a élu archevêque de Tripoli la semaine dernière pour succéder à S. Exc. Mgr Georges Bou Jaoudé qui a atteint l'âge canonique, et il a reçu le consentement de Sa Sainteté le Pape François.

Il sera installé à Tripoli le dimanche 6 décembre.

Mgr Charbel ABDALLAH, vicaire général du diocèse de Tyr.

Il est né le 17 février 1967 à Hajjeh dans l'éparchie de Tyr, au Liban.

Après des études au Petit puis au Grand Séminaire Patriarcal Maronite de Ghazir et des études de philosophie et de théologie à l'Université du Saint-Esprit de Kaslik, (il a été mon étudiant à Ghazir et à Kaslik), il est ordonné prêtre le 24 octobre 1992 pour son diocèse de Tyr où il est au service de paroisses. 1999-2003 : il est à Paris pour poursuivre des études à l'Institut Catholique de Paris et à Strasbourg où il obtient un doctorat en théologie et en art sacré de l'Université Marc Bloc II. Pendant ces années il est vicaire à la paroisse Notre-Dame du Liban pour une année, et à la paroisse Notre-Dame d'Auteuil pour trois ans.

Rentré au Liban en 2003, il est nommé curé de la cathédrale Notre-Dame des Mers à Tyr. En 2010 il est nommé vicaire général du diocèse. Il a enseigné à l'Université de Kaslik et à l'Université libanaise.

Le Synode des Evêques l'a élu archevêque de Tyr la semaine dernière pour succéder à S. Exc. Mgr Chucrallah Nabil El Hage qui a atteint l'âge canonique, et il a reçu le consentement de Sa Sainteté le Pape François.

Il sera ordonné le samedi 28 novembre à Bkerké par Sa Béatitude le patriarche Rai.

Concernant la formation du gouvernement, le Premier ministre désigné M. Saad Hariri, qui a rencontré le Président de la République pour la cinquième fois, n'a toujours pas finalisé sa liste. Il semble qu'un désaccord reste sur le nombre de ministres, 18 ou 20. Mais la vraie raison du blocage réside dans le partage des quotes-parts des différents partis politiques. M. Hariri, ayant déjà promis une part au tandem

chiite – Hezbollah et Amal – et à M. Jomblatt, ne peut plus se dérober aux autres formations, notamment celles chrétiennes. Il nous faut encore attendre !

Toujours ce lundi, je dois noter un attentat terroriste islamiste survenu à Vienne, capitale de l'Autriche, le premier du genre à frapper le pays. Après les attentats de Paris et de Nice, voici le tour de Vienne.

Le soir, en plein cœur de Vienne, près de l'opéra, un sympathisant du groupe jihadiste État islamique, muni d'un fusil d'assaut et d'une ceinture d'explosifs factice, s'est dirigé en courant vers les clients des bars et a ouvert le feu, faisant quatre morts et plusieurs blessés, alors que de nombreux Viennois profitaient d'un dernier moment de liberté, en terrasse ou au restaurant, avant le confinement.

L'Autriche, sous le choc, a décrété trois jours de deuil national.

Vendredi 6 novembre 2020

Rien de nouveau sur la scène politique concernant le nouveau gouvernement.

Mais il faut signaler une nouvelle relance du président français Emmanuel Macron. Un entretien téléphonique a en effet eu lieu entre les présidents, libanais Michel Aoun et français Emmanuel Macron, avec pour objectif d'accélérer la formation du gouvernement.

Un communiqué de la présidence française précise que M. Macron « a insisté auprès de son homologue libanais Michel Aoun sur le besoin urgent que le Liban s'engage sur la voie des réformes avec la formation rapide d'un gouvernement ». « Les deux présidents ont de nouveau évoqué la crise politique, économique et sociale que connaît le Liban. Le chef de l'Etat (Français) a rappelé que la France se tenait au côté de la population libanaise et il a, une nouvelle fois, insisté sur le besoin urgent pour le Liban de s'engager dans la voie des réformes et encouragé la formation rapide d'un gouvernement capable de les mettre en œuvre et d'apporter des réponses aux crises que rencontre le pays ». « C'est la condition pour que la communauté internationale puisse pleinement se mobiliser pour accompagner le relèvement du Liban ».

Samedi 7 novembre 2020

8h30-13h30 : J'ai présidé la réunion mensuelle des prêtres du diocèse à l'évêché, à Kfarhay. Nous avons commencé par la prière liturgique du matin à la chapelle ; puis nous sommes passés à la salle de réunion pour la première période que j'ai introduite moi-même par un message d'espérance à mes frères prêtres : « Notre mission et notre responsabilité est de témoigner de l'espérance qui est en nous, ou qui devrait nous habiter, pour la construction du Royaume de Dieu dans notre société libanaise en proie au désespoir à cause des crises multiples et cumulées ». « Lisons ensemble, ai-je dit, ce que nous dit l'épître aux Hébreux et qui s'applique à notre situation : Mais souvenez-vous de vos débuts : à peine aviez-vous reçu la lumière que vous avez enduré un lourd et douloureux combat, ici, donnés en spectacle sous les injures et les persécutions ; là, devenus solidaires de ceux qui subissaient de tels traitements. Et en effet, vous avez pris part à la souffrance des prisonniers et vous avez accepté avec joie la spoliation de vos biens, vous sachant en possession d'une fortune meilleure et durable. Ne perdez pas votre assurance, elle obtient une grande récompense. C'est

d'endurance, en effet, que vous avez besoin pour accomplir la volonté de Dieu et obtenir ainsi la réalisation de la promesse ». (Heb. 10, 32-36).

« Il nous reste de savoir lire les signes des temps que nous envoie le Seigneur, pour découvrir et accomplir sa volonté et rester fermes dans notre espérance. Nous avons à prier, comme priaient Jésus s'adressant à Son Père, pour témoigner de la charité entre nous et ensuite avec notre peuple qui a soif et faim d'amour, de paix et de vérité : Père, je ne te demande pas de les ôter du monde, mais de les garder au mauvais. Ils ne sont pas du monde comme je ne suis pas du monde. Consacre-les par la vérité ; ta parole est vérité ... Je ne prie pas seulement pour eux ; je prie pour ceux qui, grâce à leur parole, croient en moi : que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé ». (Jean 17, 15-21).

« Nous avons à être proches de notre peuple, à porter sur nos épaules et dans nos cœurs ses préoccupations, ses problèmes et les défis qu'il affronte. Remettons-nous dans les mains du Père, et répétons avec Jésus : que Ta volonté soit faite et non la nôtre. Poursuivons notre campagne de charité et acceptons les sacrifices que nous impose notre ministère en faveur de ceux qui nous ont été confiés par le Christ, Bon Pasteur et Prêtre éternel ».

Nous avons ensuite échangé nos expériences pastorales en ces temps de crise.

A la deuxième période, et poursuivant la formation permanente, nous avons eu droit à une conférence-débat sur « l'accompagnement psychologique » dirigé par Mme Lina Yared, professeure à l'Université de Saint Joseph de Beyrouth et psychothérapeute.

Le déjeuner a clôturé notre journée.

19h00 : Enfin les présidentielles des Etats-Unis, qui avaient eu lieu mardi 3 novembre, révèlent le nom du Président, Joe Biden, ancien vice-président de M. Barack Obama. En remportant l'Etat de Pennsylvanie, Joe Biden dépasse la barre des 270 Grands électeurs battant son adversaire le président sortant Donald Trump, et devient le 46^{ème} président des Etats-Unis. Sa colistière, Kamala Harris, entrera dans l'Histoire en devenant la première femme noire à accéder à la vice-présidence. A 77 ans, on peut considérer que c'est la consécration d'une longue carrière politique qu'il a commencée au Sénat à 28 ans, il y a donc près d'un demi-siècle !

Il est qualifié par Barack Obama de « lion de l'histoire américaine ».

Sa première déclaration officielle : « Je suis honoré et empli d'humilité par la confiance que les Américains m'ont fait ainsi qu'à la vice-présidente élue Kamala Harris. Avec la campagne terminée, il est temps de laisser derrière nous la colère et la rhétorique enflammée et nous rassembler en tant que nation ».

Quelques heures après l'annonce des résultats de l'élection, devant une foule en liesse, M. Biden a appelé les Américains à ne plus traiter leurs « opposants comme des ennemis ». « Je m'engage à être un président qui rassemble et non pas qui divise ».

« Voyons-nous, parlons-nous », « donnons nous une chance ». « Il est temps de panser les plaies du pays et d'en finir avec les « diabolisations ». Remerciant la « coalition large et diverse » qui a porté sa candidature, il a rendu hommage aux Afros-Américains, qui ont joué un rôle central dans sa victoire. « Ils me soutiennent toujours, comme je les soutiendrai ». « J'ai fait campagne pour restaurer l'âme de l'Amérique ».

Il faut noter que le président élu Joe Biden est un catholique engagé – il sera le deuxième président américain catholique après John Kennedy – véhiculant personnellement les valeurs chrétiennes, notamment celles de la famille, tout en appartenant à un parti démocrate de gauche. Il est un homme éprouvé qui a porté sa croix avec foi et espérance. Il avait en effet perdu sa femme et sa fille dans un accident de voiture ; et il avait perdu son fils malade de cancer quand il était Vice-président à la Maison Blanche. Il s'est remarié et refait sa vie en combattant jusqu'au bout.

Dimanche 8 novembre 2020

Dimanche de la Dédicace de l'Eglise et de sa rénovation dans notre liturgie

10h00 : Sa Béatitude le Patriarche Raï, en visite pastorale dans le diocèse de Tripoli pour l'inauguration des quatre rues décidées par la municipalité de Tripoli au nom des quatre derniers évêques maronites (Antoun Abed 1934-1975 ; Antoun Joubair 1975-1993 ; Gabriel Youbiya 1993-1997 ; Youhanna Fouad El Hage 1997-2005), a médité sur le dimanche de la Dédicace puis il a de nouveau sévèrement critiqué la classe politique, au cours de l'homélie prononcée à la Messe célébrée en la cathédrale de Saint Michel :

« On célèbre à Jérusalem la fête de la Dédicace (Jean 10,22).

En ce dimanche et en la fête de Saint Michel Archange, patron de cette cathédrale, le diocèse de Tripoli remercie son pasteur Mgr Georges Bou Jaoudé qui l'a servi avec dévouement quinze ans durant, et accueille son nouveau pasteur Mgr Youssef Soueif qui l'aime tant étant son fils ... Ce dimanche est la fête de la rénovation de l'Eglise et l'appel au renouvellement de chacun de nous ainsi que de nos institutions... Le renouvellement ne concerne pas uniquement l'Eglise, mais aussi l'Etat, ses institutions et ses responsables. C'est exactement ce dont nous avons besoin en ce moment critique de notre histoire...

Ce qui est désolant, c'est que la classe politique lutte contre le renouvellement dans ses pratiques et combat les réformes requises par la communauté internationale. Le peuple est affamé et nous attendons un gouvernement de spécialistes qui soit à la hauteur des défis existentiels. Mais nous voyons qu'il s'agit d'un gouvernement de partage de quotes-parts, au lieu d'un cabinet basé sur le principe de la rotation globale des portefeuilles ministériels (entre les communautés) sans exception, et sur base de compétence et d'expertise. Il est inacceptable qu'un parti domine le gouvernement et qu'il décide de sa forme, en choisissant les portefeuilles et les noms de ses ministres, alors que les autres partis sont marginalisés. (Il vise M. Hariri qui exclue les partis chrétiens de ses consultations et insiste à nommer lui-même leurs ministres, alors qu'il ne le fait pas avec les autres composantes). Cessez, vous les politiciens influents, de violer la Constitution et le Pacte national. Qu'est-ce qu'il vous prend de brandir l'initiative française tout en agissant contre elle ? Jetez les fondations d'une nouvelle paix, et non d'une nouvelle révolution ! Fondez une nation, un État unique, et non une nation de mini-États ».

Quant à moi, après avoir célébré la Messe à l'Evêché, j'ai rejoint Sa Béatitude le Patriarche Raï à Karm Saddé, siège d'été de l'archevêché de Tripoli depuis 1842 et lieu du Grand Séminaire de Saint Antoine de Padoue où j'ai enseigné pour de longues années, pour le déjeuner offert en son honneur par S. Exc. Mgr Georges Bou Jaoudé en présence de Mgr Soueif, de S. Exc. Mgr Edouard Daher métropolitain grec

catholique de Tripoli, et un nombre de prêtres du diocèse de Tripoli. Après le déjeuner Sa Béatitudo a présidé l'inauguration du musée d'art sacré aménagé par Mgr Bou Jaoudé ; puis il a rendu visite à l'orphelinat et au foyer de jeunes filles auxquels Mgr Bou Jaoudé tient tant étant lui-même lazariste et disciple dévoué de Saint Vincent de Paul pour l'accueil des pauvres.

Une journée qui donne de l'espérance à nos jeunes prêtres pour la transmettre aux séminaristes et aux jeunes libanais.

Témoins de l'espérance ! Nous devons l'être tous !

+ Père Mounir Khairallah

Evêque de Batroun